

ON L'A VU

Marie-Monique Robin

Le risque d'épidémie à la loupe



SADIVY GOMIS/SPA

L'AUTRICE

Prix Albert-Londres en 1995 pour un documentaire consacré au trafic d'organes, la journaliste Marie-Monique Robin, travaille de longue date sur les enjeux sociaux et écologiques. Parmi ses films remarquables : *Notre poison quotidien* (2011) sur l'impact des pesticides et *Le Monde selon Monsanto* (2008), qui décrypte les méthodes de la multinationale américaine. En 2009, elle a reçu le prix Rachel-Carson pour son action en faveur de l'environnement.

LE PROPOS

Alors que la pandémie de Covid-19 sonne comme un coup de semonce, la journaliste s'intéresse aux conditions d'émergence des maladies infectieuses, mettant en exergue les liens entre la perte de biodiversité et la virulence des pathogènes. Le documentaire *La Fabrique des pandémies* sera diffusé le 22 mai sur Ushuaïa TV et le 23 sur FranceTV Outre-mer. On peut également le voir au cinéma. Un livre a déjà été publié en 2021 aux éditions La Découverte (352 p., 20 €), et vient d'être réédité chez Pocket (432 p., 8,30 €).

Sur un rire, si familier, s'élève tout d'un coup dans la grande salle de l'Unesco, à Paris. L'actrice Juliette Binoche est le fil rouge du nouveau documentaire de Marie-

Monique Robin diffusé, ce soir-là, en avant-première. « *Dans le film, je suis l'ignorante professionnelle !* » lance-t-elle à l'assemblée, dans un enthousiasme contagieux. Cette fois, pas de jeu d'acteur : Juliette Binoche est elle-même, citoyenne et néophyte, partant à la rencontre de scientifiques du monde entier pour répondre à une question cruciale : comment émergent les pandémies ?

Après son travail sur les pesticides, le lobbying ou la transition écologique, la journaliste Marie-Monique Robin s'intéresse donc au risque épidémique. Ou plutôt, aux conditions d'émergence des nouvelles maladies infectieuses, qui n'ont cessé de se multiplier ces dernières décennies. « *Alors que l'OMS en comptait une tous les quinze ans jusqu'en 1970, le rythme se situe aujourd'hui entre une et cinq émergences par an* », rappelle le dossier de présentation. Le Covid-19 est un coup de semonce, mais d'autres virus suivront. Il devient crucial de comprendre les mécanismes de l'œuvre. Partons, donc, sur les traces des pathogènes. Dans ce documentaire, la journaliste assume la complexité scientifique du sujet, sans céder à la facilité ni aux raccourcis.

Pour ne pas perdre le spectateur – qu'elle emmène dans huit pays, sur quatre continents –, elle dispose de vrais atouts : la curiosité attachante de Juliette Binoche, on l'a dit, mais aussi le souci des scientifiques de partager leur savoir, la musique d'Emily Loizeau et, très belle idée, les dessins d'animaux de Valentine Plessy, qui ponctuent avec poésie le récit.

Premier territoire et première surprise : en Guyane, où travaille le chercheur Rodolphe Gozlan, on apprend que dès septembre 2019 il était parvenu, avec son équipe, à identifier deux zones à risque : le sud de l'Ouganda et...

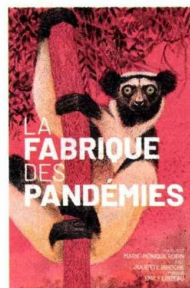
la région de Wuhan, en Chine. Là où les premiers cas de Covid ont été répertoriés deux mois plus tard. De fait, le cocktail fatal était réuni. Les modélisations ont fait le reste : la déforestation, des extrêmes climatiques et une urbanisation galopante.

Pour comprendre, le documentaire nous guide, pas à pas. La déforestation ? Elle grignote les habitats d'une faune « réservoir » de virus, jusque-là souvent éloignée des humains. Les pathogènes peuvent donc « sortir du bois » et infecter les populations locales. Pire : en appauvrissant la biodiversité – par les monocultures, par exemple –, on se prive de l'effet de dilution de ces pathogènes,

qui se dispersent moins bien dans les écosystèmes. Bref, en cassant les équilibres naturels, nous nous exposons davantage. Ajoutez à cela une mondialisation à tous crins qui a fait exploser les échanges : l'ère des pandémies est née, comme le confirme Serge Morand, écologue de la santé au CNRS-Cirad, qui a accompagné la journaliste tout au long de son projet.

Marie-Monique Robin, très sévère sur nos modes de vie, ne veut pas en rester au constat. Dans la dernière partie du documentaire, direction le Kenya, où l'on privilégie l'approche « *one health* » (une seule santé). Un concept clé pour lutter contre l'émergence de nouvelles maladies, en mêlant les disciplines : des médecins, des vétérinaires, des écologues et les populations autochtones – là-bas, les Massais – travaillent main dans la main. Bien conscients que la santé humaine va de pair avec la santé animale et celle des écosystèmes. 🐾

Marine Lamoureux



M2R Films
(durée : 100 mn).
Liste des cinémas
sur : m2rfilms.com

